

Enquête sur la nouvelle affaire du putsch

Le chaînon perdu

L'enquête dans la nouvelle affaire du putsch ne paraît pas avancer de manière satisfaisante et les arrestations et interpellations qui ont eu lieu jusqu'ici n'ont pas encore répondu à l'essentiel, à savoir qui a effectué la transaction pour l'achat de la voiture 4X4 donnée à Bahah, ancien adjudant chef à la retraite, accusé de servir les intérêts des putschistes en fuite et d'avoir reçu leur argent; ni où se trouve l'étudiant à l'ENS toujours recherché, supposé être le vrai relais de Salah Ould Hanenna en Mauritanie et dont le colocataire, un autre étudiant qui serait aussi son parent, a été arrêté la semaine dernière puis relâché.

Actuellement, cinq personnes sont encore détenues par la gendarmerie dans le cadre de cette affaire: Bahah Ould Chikh, premier accusé, Sidi Mohamed Ould Hanenna, frère de Salah, Mohamed Ould Ely Ould Weiss, commandant de brigade à Kaédi, auxquels viennent s'ajouter deux employés d'une agence de

voyages spécialisée dans le Hadj (l'agence Taïba) et qui avait procédé à la vente de la voiture 4X4. Il s'agit de Noureddine Ould Moustaffa, propriétaire du véhicule et représentant de l'agence au Golfe et Yehdhih, son gérant à Nouakchott et à Nouadhibou. Arrêtés au début du déclenchement de l'affaire, ils ont été entendus puis relaxés, pour être arrêtés de nouveau.

A l'agence Taïba qui avait procédé à la vente du véhicule en question, on déclare ne pas connaître l'acheteur ni avoir son adresse, pas plus qu'un contact permettant de le retrouver. En effet ils soutiennent, et c'est une pratique courante en Mauritanie, que puisque le véhicule en question n'a pas de papiers enregistrés par le propriétaire et que l'acheteur a payé cash, il n'est pas utile d'avoir ses coordonnées. La transaction, qui se fait en général directement entre les deux parties concernées, n'est pas forcément suivie. Ce que les enquêteurs réfutent apparemment puisqu'ils supposent qu'elle ne

Suite en page 3

Le chaînon perdu

Suite de Une

peut pas se faire dans l'anonymat absolu et qu'il doit y avoir un lien précédant au choix de l'agence comme intermédiaire. Tout comme ils ne semblent pas admettre que Ould Weiss n'ait pas arrêté son "cousin" alors qu'il le savait recherché par les services de sécurité; même s'il nie cette accusation en disant que dans l'avis de recherche lancé contre lui, le nom de Bahah n'était pas bien transcrit et qu'il n'était pas évident pour lui qu'il s'agissait de la même personne. Rien n'a filtré encore par contre sur ce qui serait reproché à Sidi Mohamed Ould Hanenna, frère de Salah, toujours en détention.

Par ailleurs et selon des sources bien renseignées, il semble établi pour les autorités que les putschistes recherchés se sont installés au Burkina Faso et que ce pays refuse jusqu'ici de les livrer.

Plusieurs missions et envoyés spéciaux auraient fait le déplacement de Ouagadougou à cette fin, commis par Ould Taya à son "frère et ami" Blaise Compaoré, président du Faso, en vain. Les relations entre les deux chefs d'Etat, qui ne seraient pas les plus bonnes dans la sous région, y sont certainement pour quelque chose. Certaines affaires de justice et des "livraisons" de personnes recherchées entre les pays de la zone ont concerné dernièrement trois mauritaniens qui se déclarent de l'opposition et qui se sont octroyé la nationalité malienne. Ils ont été extradés vers le Mali par le Burkina qui aurait trouvé leurs activités plutôt "louches", les maliens ayant le soin de les introduire en justice pour faux et usage de faux avant de les acquitter. En Mauritanie, une polémique sur leurs

intentions et leurs relations réelles avec les putschistes et les "Cavaliers du changement" a été publiée dans la presse nouakchottoise.

Le maillon manquant à la chaîne que l'on veut reconstituer pour lier Bahah à Salah Ould Hanenna ne semble pas encore retrouvé, si l'on en croit les informations qui filtrent sur l'enquête. Un black out qui laisse le soin aux spéculations en tout genre, qui vont jusqu'à considérer que toute cette "opération" ne serait qu'un montage préventif pour conjurer tout contact éventuel entre Ould Hanenna et les milieux qui sont supposés lui être traditionnellement alliés.